

□ Les déclarations de Johnson

Le Bureau National communique :

La décision de Lyndon Johnson d'interrompre les bombardements sur une partie du territoire de la République Démocratique du Vietnam et de ne plus présenter sa candidature à la présidence des Etats-Unis comporte à coup sûr une large part de manœuvre politique et n'exclut pas de nouvelles péripéties. Par-delà les contingences électorales, elle n'en constitue pas moins, après le récent limogeage du général Westmoreland, l'aveu public de l'impasse dans laquelle se trouve acculé le gouvernement américain, aussi bien sur le plan militaire que sur le plan politique, économique et monétaire.

Cette mise en échec de la puissance américaine est d'abord la conséquence directe de la lutte héroïque du peuple vietnamien et de la dernière offensive du Têt. Elle est aussi la conséquence du soutien apporté par les forces progressistes du monde entier à la cause du peuple vietnamien, de l'isolement croissant de la diplomatie américaine et d'un dévelop-

pement accru du courant de résistance à la guerre à l'intérieur même des Etats-Unis.

On ne peut cependant considérer que les décisions ainsi annoncées constituent à elles seules un pas décisif vers la paix. Une fois de plus le gouvernement américain cherche à gagner du temps et à détourner la réprobation mondiale en se présentant sous un jour pacifique sans vouloir tirer pour autant toutes les conséquences de ses erreurs politiques. La reconnaissance du F.N.L., l'engagement du retrait des troupes américaines, l'abandon de la fiction juridique du gouvernement fantoche de Saïgon sont les conditions sine qua non du rétablissement de la paix.

Plus que jamais les forces progressistes du monde entier, y compris les forces américaines, doivent poursuivre leur action pour dénoncer les faux-fuyants et pour exiger la cessation pure et simple de l'agression militaire américaine au Vietnam □